

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



LA TRUELLE

THÉÂTRE

FABRICE MELQUIOT



DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



LA TRUELLE

THÉÂTRE | FABRICE MELQUIOT

Texte et mise en scène : Fabrice Melquiot | **Collaboration artistique :** Camille Dubois | **Scénographie :** Raymond Sarti | **Création sonore :** Martin Dutasta | **Création lumière :** Leslie Sévenier assistée de Laurie Milleron | **Création costumes :** Sabine Siegwalt | **Construction décor :** Emmanuelle Debeusscher | **Régie lumière et plateau :** Leslie Sévenier ou Laurie Milleron | **Régie son et plateau :** Makhlouf Ouahrani ou Félix Gensollen
Avec : François Nadin

Disponible en version bilingue LSF avec Carlos Carreras, comédien interprète.

Coproduction : Cosmogama ; Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau ; Théâtre de Villefranche-sur-Saône ; Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône ; Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne ; Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne ; MC2: Maison de la culture de Grenoble ; Les Scènes du Jura, Scène nationale | **Production déléguée :** Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau | **Soutiens :** Le Piano Tiroir ; Ville de Balaruc-les-Bains ; La Spedidam



Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Fabrice Melquiot est représenté par L'ARCHE – agence théâtrale. www.arche-editeur.com

Le texte est publié chez Agent Secret, microédition Cosmogama.

14 ans et (+)

DURÉE

1h10

PUBLIC :

Pour Classes de 3^{ème} et les lycéens

Contact / Service éducatif du TMS :

Saad Bellaj, enseignant missionné Théâtre : saad.bellaj@ac-montpellier.fr / 06.22.18.08.17

Contact / Service des relations avec le public du TMS :

Marine Lacombe, chargée des relations avec le public : marinelacombe@tmsete.com / 04.67.18.53.22



SOMMAIRE

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE : LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT

I. Fabrice Melquiot : dramaturge et metteur en scène

II. La pièce

III. L'horizon d'attente

- a) La Truelle : l'énigme d'un titre
- b) Entrée par des extraits de la pièce
- c) La pièce au cœur de l'actualité
- d) Le lexique
- e) La mise en scène de personnages réels
- f) La scénographie de la pièce

APRÈS LA REPRÉSENTATION : PISTES DE TRAVAIL

I. Entre autobiographie et autofiction

II. Le théâtre documentaire

III. Un théâtre engagé

- a) Distanciation brechtienne
- b) Théâtre engagé

IV. Théâtre et intertextualité

ANNEXES

Note d'intention

Extrait de l'AFP : article de Gaël Branchereau



AVANT DE VOIR LE SPECTACLE : LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT

Il existe une édition du texte *La Truelle* aux Éditions Agent Secret.

Contact : camille.dubois@cosmogama.com

I. FABRICE MELQUIOT : DRAMATURGE ET METTEUR EN SCÈNE

L'objectif de cette partie est double : faire la distinction claire entre le dramaturge et le rôle du metteur en scène de la pièce.

Fabrice Melquiot est écrivain, parolier, metteur en scène et performer. Il a publié une soixantaine de pièces de théâtre chez L'Arche Éditeur et à l'école des Loisirs, des romans graphiques (La Joie de lire, Gallimard et L'Élan Vert) et des recueils de poésie (L'Arche et Le Castor Astral).

Il a été auteur associé à plusieurs théâtres et compagnies : la Comédie de Reims, les Scènes du Jura, le Centre Dramatique National de Vire, le Théâtre du Centaure à Marseille, le Théâtre de la Ville à Paris, etc.

Il a collaboré avec de nombreux.se.s metteur.se.s en scène : Emmanuel Demarcy-Mota, Paul Desveaux, Mariama Sylla, Roland Auzet, Dominique Catton, Arnaud Meunier, Pascale Daniel-Lacombe, Stanislas Nordey, Marion Lévy, Patrice Douchet, Ambra Senatore, Matthieu Roy, Matthieu Cruciani, Jean-Baptiste André, Joan Mompарт, etc.

Son travail a souvent été récompensé : Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française, prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro, Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre, deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale et meilleure création d'une pièce en langue française ; prix du Festival Primeurs de Sarrebruck, Deutscher Kindertheaterpreis...

Ses textes sont traduits dans une douzaine de langues et régulièrement représentés.

Il a dirigé de 2012 à 2021 le Théâtre Am Stram Gram de Genève, Centre International de Création pour l'Enfance et la Jeunesse.

En tant que parolier, il collabore notamment avec le chanteur Polar.

Il est membre fondateur et directeur artistique de Cosmogama, studio de design graphique et atelier de création de formes artistiques pluridisciplinaires, aux côtés de Jeanne Roualet et Camille Dubois.

Activités :

On pourra demander aux élèves d'effectuer des recherches documentaires. Elles pourront porter sur Fabrice Melquiot et/ou sur ses œuvres. La restitution de ces recherches pourra se faire :

→ à l'oral (sous la forme d'exposés : objectif l'oral du brevet ou le Grand Oral en classe de Terminale)



- à l'écrit (affiches, panneaux à exposer...)
 - sous la forme d'une scène théâtrale (entretien entre Fabrice Melquiot et un journaliste)
- Les sites proposés ci-dessous peuvent être une aide utile :
- <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Fabrice-Melquiot/>
 - <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Fabrice-Melquiot/videos/type/all>

II. LA PIÈCE

La pièce, solo qui oscille entre documentaire et fiction, évoque les origines calabraises de l'auteur, à travers ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, mêlés à ceux du comédien François Nadin, lui aussi d'origine italienne. Ces mémoires fusionnées sont émaillées de fragments documentaires relatant l'histoire de la mafia de 1860 à nos jours. On opère dans la discontinuité, par flashbacks successifs, on creuse le passé énigmatique du grand-père de l'auteur, entre un Sud italien où fleurit le crime et une Amérique des rêves légaux et illégaux. Les figures mafieuses surgissent, comme Toto Riina ou Luciano Leggio. Leurs opposants également, comme le juge Falcone ou Peppino Impastato. La pièce, dont tous les personnages sont interprétés par un seul acteur, est à la fois une enquête, une réflexion sur le pouvoir et un jeu de rôles qui aurait la mafia comme matrice.

III. L'HORIZON D'ATTENTE

Une sensibilisation des élèves au contenu de la pièce peut se faire de différentes manières : titre, lectures d'extraits, observation et analyse de ou des affiches...

a) *La Truelle* : l'énigme d'un titre

→ Demander aux élèves de formuler collectivement une définition intuitive du titre « *La truelle* ». Noter les éléments-clés de cette définition au tableau. Compléter ensuite cette définition avec d'autres définitions issues des plusieurs ouvrages (Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert, encyclopédie collaborative en ligne Wikipédia).

→ Pour entrer dans la pièce, les élèves peuvent consulter le site : <https://www.cnrtl.fr/definition/> et relever les différents sens du mot.

BÂT. Instrument formé d'une lame d'acier triangulaire ou trapézoïdale et d'un manche recourbé, dont se servent les maçons pour projeter ou lisser le mortier ou le plâtre et rejointoyer les parements.

ART DE LA TABLE. Cuillère en forme de spatule avec laquelle on découpe et on sert le poisson à table.

PEINT. (Travailler) à la truelle. (Procéder) par empâtements, au couteau.
Les dérivés du mot : truillage, truellisation, truelier, truellée

P. métaph. [Certains jeunes gens] sont toujours là ; toujours prêts à gâcher les affaires publiques ou particulières, avec la plate truelle de la médiocrité.
Les élèves ne pourront approcher le sens utilisé dans la pièce qu'à la fin de la pièce : F. Melquiot a fait le choix d'une signification métaphorique qui peut être expliquée par cette phrase de la fin de la pièce : « *La truelle est l'outil du maçon et de l'archéologue. On érige, on creuse ; une tour, un trou.* »



b) Entrée par des extraits de la pièce

→ L'enseignant peut distribuer aux élèves, organisés en groupes, des extraits de la pièce. Ils doivent préparer une lecture théâtralisée tout en dévoilant la thématique abordée dans la pièce.

« Vous vous dites pourquoi il nous parle de lui, alors qu'on est venus pour la mafia. J'y viens. On a envie de Brando, De Niro et Pacino, on les a tous dans la tête, on est tous hantés par les Savastano de la série Gomorra, Pietro, Gianni, Ciro et tutti quanti, on pense à Scorsese, à Sergio Leone, à De Palma, au documentaire sur Toto Riina, y a des milliers d'images qui nous traversent, Les Affranchis, Il était une fois en Amérique, Les Incorruptibles, Le Traître de Bellocchio. »

« Mon arrière-grand-mère naît Teresina Gallo. Mais tout le monde l'appelle la Pizzitana. Parce qu'elle est originaire de Pizzo, une commune de 10 000 habitants en surplomb de la mer Tyrrhénienne, à quelques encablures des Éoliennes. A' Pizzitana. Née en 1890. Quand, à l'âge de seize ans, Teresina Gallo épouse Giuseppe Cimino, de trois ans son aîné, elle loue avec lui un rez-de-chaussée à Feroletto Antico, village de 2000 âmes situé dans la province de Catanzaro. »

*« Salvatore Riina
Je m'appelle Salvatore Riina
Certains m'appellent Totò
Totò le Petit
D'autres préfèrent le Fauve
La Bête
Appelez-moi comme vous voulez, je m'en fous
Il y en a toujours un pour me faire remarquer que je parle mal l'italien
Je suis Sicilien
Je suis né à Corleone
On prétend que j'ai tué 40 personnes de mes propres mains
Et commandité plus de 110 meurtres
Le sang que j'ai versé, on voudrait le recueillir dans des bouteilles pour le quantifier
Comme si c'était de l'huile d'olive
Un homme, c'est d'abord la somme de ses secrets
Je connais bien les hommes
Je sais à quel point ce qui les définit, c'est d'abord ce qu'ils cachent
A vous, je ne dirai rien de plus
Il n'y a qu'un mec qui mérite que je lui dise un peu franchement ce que je pense
Il est mort à cause de moi
Ce n'est pas un secret
C'est ma victime
Ma victime la plus belle
C'est mille petits bouts de chair, éparpillés sous un pont
Au monde entier, il fallait que je rappelle que c'est moi qui commande
Giovanni Falcone
Je m'appelle Giovanni Falcone
J'ai étudié le droit à Palerme
Je suis devenu magistrat en 1964
Exhumer des dossiers planqués au fond d'un vieux placard de fer blanc, ça ne m'a jamais effrayé
Certains pensent de moi que je suis une teigne
Un pitbull
C'est vrai, mes crocs sont ce qu'ils sont, je ne lâche pas
Je mords sans faire de spectacle
J'ai la mâchoire des justes*



Je ne lâcherai rien, comptez sur moi

J'ai vite compris qu'il faudrait créer un pool antimafia pour lutter contre l'Organisation. Avec mon ami Paolo Borsellino, je suis à l'origine du maxi-procès de 1986. 475 accusés. Dont le parrain des parrains Totò Riina.

Salvatore Riina

Je vais vous dire une chose.

Falcone écoute.

Salvatore Riina

Une chose que je ne vous ai jamais dite. »

c) La pièce au cœur de l'actualité

→ Interroger les élèves sur la manière dont le sujet de la pièce fait écho pour eux à l'actualité.

Les recherches feront ressortir les dernières révélations sur les crimes de la mafia italienne et surtout la mémoire du juge Falcone assassiné il y a trente ans par la Cosa Nostra.

F. Melquiot ajoute à propos de la genèse de ce projet d'écriture :

« J'ai écrit les premières pages de ce texte tandis qu'en Calabre s'ouvrait le procès de plus de 450 membres présumés de la Ndrangheta, la mafia calabraise, sous l'impulsion du magistrat Nicola Gratteri »¹

<https://www.youtube.com/watch?v=aEY9LV96HY8>

<https://www.rtl.fr/actu/justice-faits-divers/italie-70-personnes-condamnees-dans-le-maxi-proces-anti-mafia-7900093825>

<https://www.lefigaro.fr/international/il-y-a-trente-ans-la-mafia-sicilienne-cosa-nostra-assassinait-le-juge-giovanni-falcone-20220522>

→ En prolongement, faire lire aux élèves des extraits de l'article de Gaël Branchereau de l'Agence France-Presse sur la guerre que mène le procureur Nicola Gratteri contre la Cosa Nostra.²

« À 62 ans, dont 30 sous protection policière, le célèbre magistrat espère envoyer derrière les barreaux plus de 450 membres présumés de la Ndrangheta, une organisation criminelle qui a bâti sa fortune et sa funeste réputation sur l'extorsion, le blanchiment, les enlèvements, le trafic de drogue, la « vendetta ». « C'est une guerre », explique Nicola Gratteri dans un entretien à l'AFP à l'issue de la première audience préliminaire vendredi du premier grand procès contre la seule mafia présente sur tous les continents. « Nous parlons de violence, de mort », ajoute gravement le procureur en chef de Catanzaro, un fief de la Ndrangheta, où il vit reclus, sous la menace constante des tueurs de la mafia. »

d) Le lexique

→ Inviter la classe à réaliser collectivement un « nuage de mots » autour du terme « mafia » : chaque élève écrit au tableau un, deux ou trois mots qui se rattachent pour lui à cette notion. Une fois le tableau rempli, les élèves commentent cette collection afin d'y repérer d'éventuelles lignes de convergences (historiques, géographiques, politiques, culturelles...) ou des éléments singuliers, dressant ainsi une définition de leur imaginaire du mot.

→ Une carte mentale peut englober les réponses des élèves : Italie, Sicile, Corse, Amérique, drogue, extorsion, vols, armes, assassinats, politique, argent, blanchiment ...

¹ Voir Annexes : Note d'intention.

² Voir Annexes : Article AFP



Les élèves, répartis en groupes de quatre, élaborent une carte mentale ou un tableau à partir de la définition du mot « mafia »³ formulée dans différents dictionnaires.

Relevez les différents sens liés au mot et son étymologie :

La trace du mot mafia dès 1860 remonte à des documents officiels de fonctionnaires siciliens, pour désigner toute association de malfaiteurs. Mais le mot mafia pourrait être l'acronyme de Morte Alla Francia Italia Anella, qui signifie L'Italie souhaite la mort à tous les Français, cri de guerre lancé lors des vêpres siciliennes de 1282.

Le mot mafia serait d'origine arabe, il dériverait du mot « muâfat », qui signifie courage ou protection des faibles. Mua-fy serait une incantation pour se protéger de la mort rôdant la nuit.

« Maffi », qui viendrait de « maffiusu », autrement dit le cheval harnaché, et donc par extension l'homme accoutré, attifé, qui veut qu'on le remarque. « Maffiusu » a la même origine que le mot « guappo » napolitain, qui veut dire beau, bien habillé. Idem en Toscane, le mafioso, c'est le bien harnaché, mais peut-être que par ironie, le mot veut dire le contraire de ce qu'il signifie, c'est-à-dire le pauvre, le mal fringué.

La définition qu'en donne l'auteur Leonardo Sciascia⁴

« La mafia est une association criminelle ayant pour fin l'enrichissement de ses membres, qui se pose en intermédiaire parasite, et s'impose par la violence, entre la propriété et le travail, la production et la consommation, le citoyen et l'État. »

La 'Ndrangheta :

'Ndrangheta a pour origine étymologique le mot grec « andragathía » (ἀνδραγαθία) qui signifie héroïsme et vertu. Il pourrait aussi dériver de andragatos, substantif du grec ancien d'Italie qui indiquait l'homme courageux ou bien 'ndranghetista, qualificatif nettement péjoratif cette fois, désignant un homme peu viril, danseur, bouffon.

La 'Ndrangheta est une organisation mafieuse de la région de Calabre, située dans le sud de l'Italie.

D'origine rurale comme sa voisine Cosa nostra, elle s'est développée sans trop attirer l'attention des médias et la répression policière. Il en résulte une difficulté à connaître son fonctionnement, essentiellement familial, puisqu'il n'y a pas de repentis d'envergure.

→ Les élèves peuvent visionner des extraits du reportage « Ndrangheta, chronique de la mafia calabraise » : <https://www.youtube.com/watch?v=cYQgOSIt-N0>

e) La mise en scène de personnages réels

→ Les élèves, répartis par groupes, sont chargés de faire une recherche rapide sur l'un des personnages cités dans la pièce (Giovanni Falcone, Paolo Borsellino, Luciano Leggio, Salvatore Riina, Enrico Mattei...). Ils présentent ensuite à la classe le personnage dont ils sont chargés.

En effet, la pièce présente de multiples personnages réels qui ont occupé une place importante dans l'histoire de la mafia. Si les élèves découvriront le juge Falcone ou L. Leggio ; le personnage de S. Riina est devenu une référence notoire notamment par son surnom de « Toto Riina ». En effet de nombreux rappeurs mettent en avant voire glorifient ce personnage.

- L2B Gang, « Toto Riina »
- Soso Maness « Toto Riina »

³ « La mafia était une étoile noire que j'observais avec un mélange d'attirance et d'effroi. Elle grondait de façon chronique. Soudain, elle sautait au visage. » F. Melquiot, voir Annexes : Note d'intention.

⁴ Ecrivain, essayiste et journaliste italien cité dans la pièce.



→ Une liste non exhaustive de chanteurs qui célèbrent la mafia peut être consultée sur le lien suivant :

<https://www.deezer.com/fr/playlist/5105638684>

f) La scénographie de la pièce

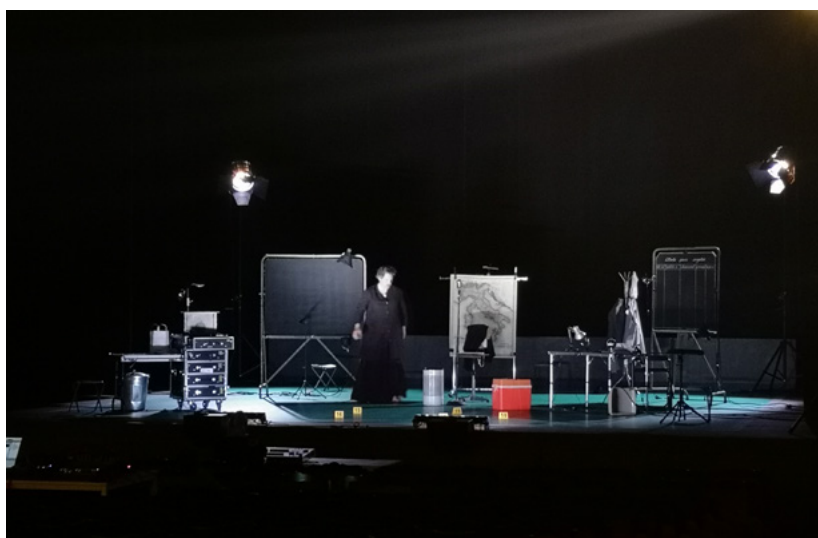
→ Demander aux élèves de réfléchir par groupes à la mise en scène de la pièce. Chaque groupe présente son choix et demande aux autres comment ils le comprennent avant d'exposer les raisons de sa proposition.

Ce travail peut être accompagné par des indices de la note d'intention de mise en scène :
« Deux tableaux noirs, deux tables pliantes.

Des documents photographiques, images d'archives, lettres, coupures de presse, etc.

Des bribes de chansons italiennes. »⁵

Les élèves découvriront lors de la représentation un espace orchestré autour de trois tableaux dont une carte géographique de l'Italie ; un support pour accrocher des documents photographiques, images d'archives, lettres, coupures de presse ; une table de cuisson ; un bureau avec des tiroirs. Au sol, des repères qui représentent une scène de crime.⁶



⁵ Voir Annexe : note d'intention

⁶ Images faites lors de la sortie de résidence le 6 mai 2022 au Théâtre Molière - Sète



APRÈS LA REPRÉSENTATION : PISTES DE TRAVAIL

I. ENTRE AUTOBIOGRAPHIE ET AUTOFICTION

Français : classe 3^{ème} : Se raconter, se représenter : découvrir les différentes formes de l'écriture de soi.

→ Présenter aux élèves la citation de F. Melquiot à propos de l'écriture de sa pièce. Leur demander de rattacher la pièce au genre de l'autobiographie. Un groupe d'élèves peut chercher la définition de l'autofiction⁷. D'autres élèves peuvent chercher après la représentation les traces autobiographiques dans la pièce.

Le dramaturge affirme en effet que la pièce est étroitement liée à ses origines italiennes. Il mêle dans son récit les traces de son enfance et de ceux de François Nadin :

« *Fabrice Melquiot, lui-même devenu François Nadin afin d'écrire pour moi ce texte où je deviens lui en restant moi, le temps de raconter certains de mes propres souvenirs, certains des siens, qui ne sont à personne, qui sont à tout le monde* ».

« *Ma mère est née en Calabre en 1942 ; je ne peux pas faire l'économie de l'évocation de mes origines italiennes dans la genèse de ce projet ; elles ne sont pas anecdotiques, puisque le récit que je développe prend parfois ancrage dans des anecdotes personnelles.* »⁸

→ Présenter aux élèves une citation de la pièce pour analyser la dimension du « pacte autobiographie » :

« *Vous vous demandez si ce que je vous raconte est vrai ? Quelle importance. Je vous rappelle la célèbre citation de Victor Hugo : « Le théâtre n'est pas le pays du réel : il y a des arbres en carton, des palais de toile, un ciel de haillons, des diamants de verre, de l'or de clinquant, du fard sur la pêche, du rouge sur la joue, un soleil qui sort de dessous la terre. C'est le pays du vrai : il y a des cœurs humains sur la scène, des cœurs humains dans la coulisse, des cœurs humains dans la salle. » Toutes les histoires sont vraies, ce qui n'implique pas forcément qu'elles aient été vécues. Mais les raconter, comme les écouter, c'est les vivre, non ?* »

II. LE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

→ Les élèves se remémorent collectivement quelques-unes des informations qu'ils ont apprises au sujet des personnages mis en scène dans le spectacle. Ils cherchent à vérifier certaines de ces informations ou de ces déclarations à partir des moyens dont ils disposent (vidéoprojecteur, Smartphones, dictionnaires). À partir de cette enquête, ils réfléchissent collectivement à l'appartenance générique de cette pièce et peut-on parler de « théâtre documentaire » ?

⁷ Autofiction est un néologisme créé en 1977 par Serge Doubrovsky, critique littéraire et romancier.

⁸ Voir Annexes : Note d'intention



F. Melquiot précise, dans sa note de mise en scène, la portée documentaire dans le projet d'écriture de la pièce :

« Ce que je développe prend parfois ancrage dans des anecdotes personnelles, étayant la plongée documentaire que j'opère dans l'histoire de la mafia de 1860 à nos jours ».

→ Après une rapide recherche, les élèves mesurent l'importance du travail documentaire qui est à la source de l'écriture de la pièce : la plupart des faits qui sont évoqués dans la pièce sont réels.

Ce constat permet de réfléchir dans un second temps à l'enjeu de la pièce et de préciser son appartenance générique. S'agit-il de théâtre documentaire ? De théâtre verbatim ? L'objectif principal est-il de faire connaître des personnalités méconnues (le juge Falcone, Salvatore Riina...) ? De faire mieux connaître certains aspects de leur parcours ? De confronter leurs positions ? D'imaginer leur rencontre ? De provoquer une rencontre entre eux et nous ? De réfléchir à partir de leur parcours ou de leurs idées ?

Chaque élève peut expliquer devant la classe ce qui a constitué pour lui l'intérêt principal du spectacle.

→ Pour enrichir l'échange, faire lire aux élèves un extrait de la note d'intention de F. Melquiot :

« Vivants, nous sommes habités par des morts et des images de morts : ces morts qui sont nos morts et ces morts qui sont les morts de tous, morts où meurt quelque chose de chacun. Je pense à Giovanni Falcone, à Paolo Borsellino, à Peppino Impastato, à Pasolini. Je les évoque parce qu'ils hanteront ce qui est à nous, comme le hanteront ces gens du village, que j'ai vu disparaître, parfois sous une rafale de mitraillette, en pleine rue, devant une boulangerie. »

Problématique :

L'appellation « théâtre documentaire » relève donc du paradoxe : comment articuler théâtre, genre fictionnel par essence et documentaire, forme qui revendique l'objectivité ?

→ Liens à consulter :

- Le Théâtre documentaire (franceculture.fr)
- theatre-doc_dossierpeda.pdf (lephenix.fr)
- Rencontre : comment le documentaire devient théâtre ? (<https://www.theatre-contemporain.net/video/Rencontre-Comment-le-documentaire-devient-theatre>)
- Ecoutez l'interview de François Nadin réalisé C^e des Troub'Ados Zé Bahy du collège Gaston Doumergue de Sommières : <https://tmsete.com/mediatheque/interview-de-francois-nadin-par-la-cie-des-troub-ados-ze-bahy>

III. UN THÉÂTRE ENGAGÉ

a) Distanciation brechtienne

→ Les élèves effectuent une recherche sur le principe brechtien de la distanciation « Verfremdungseffekt » au théâtre et ses effets sur le spectateur.

Le terme « distanciation », par lequel il faut entendre le mouvement fait pour prendre du recul, recouvre dans la théorie et dans la pratique brechtienne du théâtre épique à la fois un concept de portée philosophique et les techniques mises en œuvre pour produire l'effet d'éloignement. Ces techniques consistent en une série de mesures pratiques, de procédés relevant de la dramaturgie, du jeu de l'acteur, de la scénographie, de la musique, qui ont pour but de créer une distance entre les événements et le spectateur, de rendre au



spectateur sa liberté de critique devant le récit, de cultiver son attitude d'observateur actif en dissipant le phénomène d'identification.

→ En prolongement, on peut faire lire aux élèves le début de la pièce où le comédien s'adresse directement aux spectateurs :

« *Bonsoir. Bonsoir et bienvenue. Ça va ? Vous, ça va ? Et vous ? Bien ? Bon. C'est super. Je suis très content d'être avec vous, ce soir. Même si c'est surtout vous qui êtes avec moi. Voilà, ça c'est l'espace, l'espace c'est ça, quoi. Voyez. J'ai une table, j'ai un tableau. J'ai ma glacière. J'ai ma plaque chauffante. J'ai mes costumes. Mes petites affaires, quoi. C'est pas grand-chose, c'était voulu de la part de l'auteur, il s'est dit : je vais faire avec pas grand-chose. Les lumières, bon ben c'est ça, on est dans le rudimentaire, on ne va pas se mentir. Ça n'évoluera pas beaucoup avant la fin du spectacle. (...) Bon. L'espace, j'en ai parlé, les lumières aussi. Le texte, bon ben le texte, c'est ça. C'est l'auteur qui l'a voulu comme ça, et là bon ben pour le coup, c'est censé être son métier. »*

b) Théâtre engagé

→ Demander aux élèves de chercher la définition de la notion d'engagement dans la littérature. Leur proposer un groupement de texte d'auteurs Jean Anouilh, Jean Giraudoux qui, devant la montée du fascisme et du nazisme utilisent alors le mythe pour exprimer leurs angoisses et adaptent les problématiques antiques à celles de l'avant-guerre.

→ Faire lire aux élèves un extrait de *Qu'est ce que la littérature* de Jean Paul Sartre qui théorise la notion de littérature engagée et rappelle que l'écrivain est en situation et qu'il ne peut ignorer les problèmes de son temps.

Dans la lignée d'auteurs étrangers, comme le dramaturge allemand Bertolt Brecht qui faisait du théâtre un outil de réflexion pour le spectateur, de nombreux dramaturges français exposent leurs idées politiques ou philosophiques dans leurs pièces. Mais il s'agit moins pour eux d'imposer une doctrine que de soulever un débat, mis en scène à travers la diversité des prises de parole. Ainsi, la pièce de F. Melquiott peut intégrer ce genre de théâtre. *La Truelle* est présente comme « Une enquête - une conférence - une réflexion »⁹.

→ Demander aux élèves, organisés par groupes, de présenter un texte qui décrit l'image des personnages célèbres de la mafia dans des films ou des séries en insistant sur les stéréotypes qui régissent ce type de personnages :

- Robert de Niro dans *Les Incorruptibles*, *Il était une fois l'Amérique*
- Marlon Brando, dans *Le Parrain*
- Al Pacino dans *Donnie Brasco*, *Le Parrain*
- Ray Liotta dans *Les Affranchis*
- Savastano dans la série *Gomorra*.
- Tommaso Buscetta dans *Le Traître* de Bellocchio

La pièce est en effet une dénonciation des crimes commis par la mafia calabraise en démythifiant l'image mirifique des mafieux donnée par les séries et le cinéma hollywoodien :

→ Faire lire aux élèves des extraits de la note d'intention :

« Mon désir d'écrire sur la mafia remonte à loin. Plusieurs fois, j'ai tenté de me confronter au sujet, mais je me sentais encombré de références fictionnelles, assiégé, sous influence romanesque ou cinématographique. »

« En quoi le regard qu'on pose sur la mafia nous renseigne-t-il sur notre espèce ? Sur nos attentes ? Qu'est-ce qui serait propre à l'homme ? Et si c'était la convoitise, la soif de pouvoir, la fièvre de l'argent, le goût de la vengeance ? Tous monarques et démunis, rois précaires sur des trônes invisibles. »¹⁰

⁹ Voir Annexes : Note d'intention.

¹⁰ Voir Annexes : Note d'intention.



→ Demander aux élèves de décrire les réactions que le spectacle a fait naître en eux : quelle prise de conscience, quel effet de reconnaissance, quelle question, quel trouble, quelles associations d'idées, quel souvenir ?

IV. THÉÂTRE ET INTERTEXTUALITÉ

La pièce regorge de références littéraires et artistiques, on peut retrouver des références à Victor Hugo, Marcel Proust, Virgile, Franck Kafka, Tite Live, Samuel Beckett et au tableau de Jérôme Bosch *Les sept péchés capitaux*.

→ Demander aux élèves de prêter attention, pendant le spectacle, aux auteurs cités dans la pièce. Compléter cette liste si nécessaire en fournissant des extraits ou figure des écrivains ou des peintres. Faire faire des recherches biographiques sur les auteurs ignorés des élèves ou sur des références comme « la madeleine de Proust ».

« Proust, vous savez Marcel Proust, Proust pensait que le sens de la vie tenait dans un souvenir d'enfance. Tu trempe une madeleine dans une tasse de thé et soudain tu piges tout. »

« C'est Kafka qui a dit ça. Vous avez remarqué, il y a toujours un moment où Kafka dit un truc qui colle avec ce qu'on vit. Kafka est partout. C'est peut-être Kafka que j'essayais de fuir. »

« C'est l'auteur qui l'a voulu comme ça, et là bon ben pour le coup, c'est censé être son métier. Certains se disent, c'est pas du Victor Hugo, et ils n'ont pas tort. »

« Et puis un jour, j'ai dix-sept ans. C'est l'été 1989. L'été qui précéda la chute du Mur et la mort de Beckett. »

→ Une lecture analytique du tableau de Jérôme Bosch *Les Sept péchés capitaux* et faire le lien avec les thématiques abordées dans la pièce :

« Giuseppe Pitrè, un type un peu louche, Pitrè : folkloriste, écrivain, médecin, il serrait beaucoup de mains, Pitrè. Bon ben pour lui, la mafia, c'était une supériorité d'âme, un truc en plus. Avouez qu'on n'est pas loin de l'hypertrophie de l'ego. On repense à Bosch et aux péchés capitaux érigés en tables de la Loi. »



Jérôme Bosch *Les Sept péchés capitaux*, 1485, Musée du Prado, Madrid, Dimensions: 150 x 120 cm



ANNEXES

NOTE D'INTENTION

Ma mère est née en Calabre en 1942 ; je ne peux pas faire l'économie de l'évocation de mes origines italiennes dans la genèse de ce projet ; elles ne sont pas anecdotiques, puisque le récit que je développe prend parfois ancrage dans des anecdotes personnelles, étayant la plongée documentaire que j'opère dans l'histoire de la mafia de 1860 à nos jours.

Dans le village natal de ma mère, j'ai passé tous les étés de l'enfance et de l'adolescence, dans l'étroit deux-pièces dont je n'oublierai jamais l'odeur, l'une des plus entêtantes que j'aie connues. Dix-huit étés, avant de choisir d'autres destinations, sans cesser de revenir à Feroleto Antico. Plus tard, j'y ai séjourné des semaines, des mois entiers, souvent pour écrire, ainsi qu'à Naples et Pompéi. Le Sud de l'Italie a longtemps exercé sur moi une fascination trouble. Je n'y ai pas mis les pieds depuis dix ans. Je lui ai tourné le dos, pour des raisons troubles, mettons. Dans l'imaginaire de ma jeunesse, la mafia était une étoile noire que j'observais avec un mélange d'attrance et d'effroi. Elle grondait de façon chronique. Soudain, elle sautait au visage.

Vivants, nous sommes habités par des morts et des images de morts : ces morts qui sont nos morts et ces morts qui sont les morts de tous, morts où meurt quelque chose de chacun. Je pense à Giovanni Falcone, à Paolo Borsellino, à Peppino Impastato, à Pasolini. Je les évoque parce qu'ils hanteront Ce qui est à nous, comme le hanteront ces gens du village, que j'ai vu disparaître, parfois sous une rafale de mitraillette, en pleine rue, devant une boulangerie. J'ai écrit les premières pages de ce texte tandis qu'en Calabre s'ouvrait le procès de plus de 450 membres présumés de la 'Ndrangheta, la mafia calabraise, sous l'impulsion du magistrat Nicola Gratteri.

Mon désir d'écrire sur la mafia remonte à loin. Plusieurs fois, j'ai tenté de me confronter au sujet, mais je me sentais encombré de références fictionnelles, assiégé, sous influence romanesque ou cinématographique. C'est la perspective de retrouver François Nadin sur un plateau qui réactive aujourd'hui mon envie d'examiner l'amplitude shakespearienne du monde du crime organisé, la dimension kafkaïenne de certains de ses usages dictés par la cupidité, la frustration, la misère intellectuelle et la sauvagerie ; on vole, on extorque, on exploite, on détourne, on humilie, on assassine et on se convainc que Dieu pardonne tout. François et moi avons déjà collaboré deux fois : au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, il interprétait Victor Frankenstein dans mon adaptation du roman de Mary Shelley mise en scène par Paul Desveaux. Et il jouait Sébastien dans *Le Hibou, le vent et nous*, que j'avais écrit et mis en scène en 2013, toujours au Théâtre Am Stram Gram. Je partage avec François les mêmes racines italiennes et théâtrales. Nous sommes des enfants d'émigrants, fils de parents qui un jour ont quitté leur maison et pris la route.

Cosa Nostra. Notre chose. Notre affaire. Ce qui est à nous. Ce que nous sommes. Quel est ce nous ? En quoi le regard qu'on pose sur la mafia nous renseigne-t-il sur notre espèce ? Sur nos attentes ? Qu'est-ce qui serait propre à l'homme ? Et si c'était la convoitise, la soif de pouvoir, la fièvre de l'argent, le goût de la vengeance ? Tous monarques et démunis, rois précaires sur des trônes invisibles.

Un seul en scène que je voudrais aussi libre dans son écriture et dans sa forme scénique que le Journal intime de Nanni Moretti ; on prendrait une Vespa, on roulerait dans nos mémoires individuelles et collectives, comme dans nos fantasmes de toute puissance et dans l'Histoire du vingtième siècle, pour témoigner d'une des réalités majeures des sociétés d'aujourd'hui.

Fabrice Melquiot



EXTRAIT DE L'AFP : ARTICLE DE GAËL BRANCHEREAU

La guerre d'un procureur anti mafia au procès de la 'Ndrangheta

À 62 ans, dont 30 sous protection policière, le célèbre magistrat espère envoyer derrière les barreaux plus de 450 membres présumés de la 'Ndrangheta, une organisation criminelle qui a bâti sa fortune et sa funeste réputation sur l'extorsion, le blanchiment, les enlèvements, le trafic de drogue, la « vendetta ». « C'est une guerre », explique Nicola Gratteri dans un entretien à l'AFP à l'issue de la première audience préliminaire vendredi du premier grand procès contre la seule mafia présente sur tous les continents.

« Nous parlons de violence, de mort », ajoute gravement le procureur en chef de Catanzaro, un fief de la 'Ndrangheta, où il vit reclus, sous la menace constante des tueurs de la mafia.

Ce procès, « historique » à ses yeux, est le plus important depuis le « Maxiprocesso » contre Cosa Nostra, la mafia sicilienne, en 1986. Après les audiences de pure forme à Rome, les débats se tiendront en Calabre où défileront pas moins de 600 avocats et 200 parties civiles.

« Boss », intermédiaires ou seconds couteaux, les « 'Ndranghetistes », au nombre desquels une quarantaine de femmes, ont été arrêtés en décembre 2019 au cours d'une opération qui a mobilisé une armée de carabinieri, policiers et magistrats en Italie, mais aussi en Allemagne, en Bulgarie et en Suisse.

Parmi les accusés, une poignée de gros bonnets, des commerçants, un ex-parlementaire, des maires, un commandant de police municipale, un colonel des carabinieri...

Les chefs vont de l'usure à l'assassinat, souvent aggravés au titre de l'article 416 bis du Code pénal italien sur l'association de malfaiteurs à caractère mafieux.

INNONDER L'EUROPE DE COCAÏNE

Longtemps perçue comme une mafia locale et rurale, moins connue que Cosa Nostra et la Camorra napolitaine, la 'Ndrangheta, dont l'origine du nom est incertaine (il dériverait du grec et exalterait la valeur et le courage viril) est aujourd'hui l'organisation criminelle la plus puissante d'Italie.

Elle contrôle une partie du trafic international de cocaïne, a des ramifications à New York, en Colombie, au Brésil, prospère dans le BTP, fait main basse sur les fonds européens, les contrats de pompes funèbres en pleine pandémie...

La 'Ndrangheta, souligne le procureur Gratteri, « est très crainte pour sa férocité, sa cruauté, et en même temps elle est très moderne, elle se tient prête sur tous les marchés à inonder l'Europe de tonnes de cocaïne et avec cet argent, d'acheter ensuite tout ce qui est à vendre ».

Selon la justice italienne, elle compte 20 000 membres dans le monde et génère un chiffre d'affaires annuel de plus de 50 milliards d'euros.

À ce titre, le coup porté paraît rude pour l'organisation, mais sans comparaison avec celui de 1986 à Palerme, selon la criminologue Anna Sergi.

« Lors du maxi procès de Cosa Nostra, ils ont fait tomber les têtes des principales familles, ce n'est pas le cas cette fois. Quelques gros poissons vont être jugés, mais ce n'est pas la même échelle, même s'ils finissaient tous en prison », indique à l'AFP cette professeure associée à l'Université de l'Essex.



L'HYDRE MAFIEUSE

Rendue célèbre par les films de genre, la mafia est apparue il y a environ 150 ans en Sicile et s'est depuis implantée dans toute la péninsule italienne. Elle s'est aussi diversifiée, modernisée, sophistiquée.

La lutte antimafia a dans le même temps énormément progressé grâce aux moyens (coopération internationale, fichiers numériques) et techniques (caméras thermiques, drones, cybersurveillance) d'investigation et à l'expertise de magistrats qui, comme Nicola Gratteri, lui sacrifient leur vie.

Sans cependant jamais parvenir à terrasser l'hydre dans un pays où les complicités se retrouvent « à tous les niveaux de l'État et de l'administration », souligne Anna Sergi.

« La mafia n'est pas un corps étranger dans une société bien portante, c'est un miroir de notre fonctionnement [...]. L'Italie ne parvient pas à l'admettre, elle en fait un ennemi en oubliant qu'elle [la mafia] fait partie de ce que nous sommes », explique l'universitaire, en reprenant la formule du juge Giovanni Falcone, assassiné en 1992 sur ordre du parrain Toto Riina.

« En chacun de nous, il y a un petit 'Ndranghetiste ! », glisse d'ailleurs Nicola Gratteri.

Ce procès est le premier du genre depuis le début de l'épidémie de COVID-19 qui a fait plus de 35 000 morts en Italie. Plus de 220 mafieux (et quelques terroristes) âgés ou de santé fragile ont été extraits de leur cellule et placés en liberté surveillée pour les protéger du nouveau coronavirus. La moitié seulement a depuis été réincarcérée, selon les chiffres du ministère de la Justice transmis à l'AFP.

Gaël Branchereau, Agence France-Presse - 12/09/2020





**THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU**

**Avenue Victor Hugo
34200 Sète
04 67 74 02 02
www.tmsete.com**

Suivez-nous sur les
réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale



@TMSeteSN



**ACADÉMIE
DE MONTPELLIER**

*Liberté
Égalité
Fraternité*